



### Ascension Aérostatique.

La navigation aérienne occupe tant l'attention mondiale dans le moment, que nous croyons intéressant de republier les quelques lignes que l'Abelle consacrait à une ascension aérostatique que fit à la Nouvelle-Orléans M. Petit.

On voit que la navigation aérienne n'est pas nouvelle; que nos pères en avaient plus que prévu la possibilité, qu'ils avaient même essayé de la faire passer dans le domaine de la réalité; et à comparer l'instrument d'aujourd'hui à celui d'aujourd'hui, c'est à dire le ballon et l'aéroplane, on constate la très grande évolution qui s'est opérée dans ce qui est maintenant une science qui, à son début, fut traitée d'utopie et qui compte de nos jours de nombreux croyants.

M. Petit, l'entreprenant aérostatiste, a accompli samedi l'ascension qu'il avait annoncée depuis quelques jours. Son ballon, le plus beau et le plus vaste que nous ayons vu, s'est élevé de l'enceinte de l'Exposition à dix heures précises. Le nombre des spectateurs s'était considérablement accru; par conséquent dans l'intérieur de l'enceinte, bien qu'une foule compacte obstruait toutes les issues des rues avoisinantes. Très tôt, le ballon se mit à remonter et le résultat pour un homme dont le seul mobile est l'amour de la science, et dont les persévérants efforts sont destinés à résoudre le problème éternel de la navigation aérienne. Nos Autorités avaient, on le sait, refusé à M. Petit l'usage des places publiques de la Nouvelle-Orléans. Cette prohibition absolue a été sévèrement contournée par la presse, et M. Petit, habitué aux décrets de justice, en a déjà pris son parti. Grâce à l'effort généreux du président de la Compagnie du Gaz, il a pu exécuter son projet en dépit du mauvais vouloir des Conseillers.

L'ascension, avons nous dit, a eu lieu à trois heures. Le ballon, rapidement emporté par le vent qui soufflait avec assez de violence du Sud-ouest, a prouvé bientôt un mouvement de rotation et s'est dirigé de nouveau vers l'enceinte de l'Exposition. Au moyen de deux petites voiles de direction, M. Petit avait réussi à maîtriser le vent et à suivre une diagonale. Ce résultat partiel fut obtenu sans idée de ce qu'il obtiendrait avec un appareil complet comme celui qu'il a si ingénieusement combiné. Après avoir plané un moment à une petite distance du point de départ, l'aérostat a été rapidement entraîné vers l'est, disparaissant bientôt dans les nuages tantôt reparaisant comme un point presque invisible sur l'azur foncé du ciel.

Maintenant, voici les détails que nous tenons de la bouche même de M. Petit, arrivé en ville hier matin, de retour de son excursion aérienne. Une heure après que le ballon, débarrassé des entraves que le rétro-pédant au col, se fut élevé dans les airs, les hardis navigateurs — M. Petit et ses compagnons — de trois compagnons de voyage — décollèrent le Golfe de Mexique. Réunis dans une petite nacelle ayant presque la forme d'une pirogue de chasse, la vue du Golfe était peu faite pour rassurer les voyageurs. M. Petit s'abandonna donc de ces parages dangereux en dirigeant l'aérostat dans un courant d'air qui l'entraîna bientôt sur les bords du lac Borgne. Jugeant que l'endroit était propice pour opérer sa descente, il excécuta sans encombre cette difficile manœuvre à quatre heures et quart. Il n'est donc resté dans les airs qu'une heure et quart, et cet espace de temps lui suffit pour franchir tout l'espace qui nous sépare de la Haïlle et revenir ensuite jusqu'au lac Borgne. Le bateau à vapeur Alabama qui remontait le lac avait aperçu le ballon, gouverna vers la côte et recueillit à son bord M. Petit et ses compagnons de voyage. Le ballon, entièrement dégonflé, fut plié et placé sur le pont, mais on craint que les matériaux dans leurs précipitation n'aient quelque peu détérioré. Hier matin de bonne heure, M. Petit arrivait à l'extrémité du chemin de fer de la Poncechartrain et prenait les wagons pour revenir à la Nouvelle-Orléans.

L'aérostat s'est élevé à une hauteur d'environ dix huit mille pieds; les navigateurs ont pendant quelque instant éprouvé un froid excessif, mais cette légère souffrance a été plus que compensée par l'admirable spectacle qu'ils ont eu constamment sous les yeux. Les amis de M. Petit l'ont vivement engagé à donner une conférence dans une des salles publiques de la Nouvelle-Orléans pour raconter les mille et une péripéties de son voyage aérien.

petés dont quelques-uns nous assurent-on, sont fort dramatiques — et pour exposer en même temps sa théorie de la navigation aérienne. Ce serait, nous le croyons, une excellente idée, car chacun voudrait entendre de la bouche même de M. Petit le récit de son excursion. Le savant aérostatiste n'a pas reçu jusqu'à présent du public orléanais les encouragements qu'il mérite; il n'a pas couvert ses frais, et il serait digne de tous ceux qui prennent quelque intérêt à la science et à l'avenir de l'humanité de secourir les efforts d'un savant digne de toutes nos sympathies. Que l'on accorde à M. Petit pour un seul jour l'usage de la Salle du Lycée, par exemple, ou de la Salle des Odd-Fellows, et le public, nous en sommes sûrs, accourra à l'intéressante séance.

M. Petit. — Cet intrépide aérostatiste est descendu samedi dernier dans le lac Borgne au lieu d'atteindre le rivage, comme nous l'avons annoncé par erreur. Cette mésaventure a été causée par un accident arrivé au moment où l'un des voyageurs jetait une partie du lest. La corde fixée à la soupape ayant échappé, des mains de l'aérostatiste, le gaz s'est échappé avec impétuosité, et il a été impossible à ce dernier de modérer à temps la rapidité de la descente. Tombé dans le lac à deux milles du rivage, les hardis navigateurs ont été entraînés à une profondeur de quinze ou vingt pieds sous l'eau. Mais le steamer Alabama était en vue, et lorsqu'ils sont revenus à la surface avec la nacelle qui surchargeait ils ont été recueillis à bord.

Notre apprenons avec plaisir qu'une souscription a été spontanément organisée par les amis de M. Petit pour l'indemniser de la perte de son ballon et des frais de son ascension. M. Dallée a pris une généreuse initiative, et on trouvera à son magasin de cigares, No 44, rue St. Louis, une liste où se sont déjà fait inscrire plusieurs personnes. Nous espérons que de nouvelles listes seront mises en circulation et que tous ceux qui prennent quelque intérêt aux persévérants efforts d'un savant malheureux s'efforceront de porter leur obole à un homme digne de toutes leurs sympathies. M. Petit n'a pas reculé devant les plus pénibles sacrifices pour faire son ascension. La perte de son ballon est pour lui un coup terrible après toutes les tribulations dont il a été abreuvé. Il est de notre devoir de lui venir en aide et d'empêcher au moins qu'il n'importe de la Nouvelle-Orléans que de douloureux souvenirs.

### Les Chemins de Fer Urbains marchant avec le progrès.

Suivant l'agrandissement de la grande métropole et se montrant à la hauteur de ses besoins.

Pour le transport de la population, l'éclairage de la ville etc.

Non plus est constamment d'accroître et d'améliorer son installation.

Beaucoup de nouveau territoire ouvert et le Fort Espagnol ajouté aux lieux de plaisance d'été.

La direction de la Compagnie du Chemin de fer et de l'éclairage offre la garantie d'une administration habile de ses affaires, étant composée de messieurs entièrement identifiés avec les intérêts commerciaux de la communauté, et dont l'association à toute entreprise intelligente succès et consciencieuse direction. Ces messieurs sont: J. J. Gannon, président de la Hi-bernia Bank and Trust Company. R. M. Wainley, président de la Canal-Louisiana Bank and Trust Company. L. H. Dinkins, président de la Interstate Trust and Banking Company. Hugh McCloskey, négociant de la maison McCloskey Bros., et président de la compagnie. W. B. Stauffer, négociant de la maison Stauffer, Eschleman et Cie. Maurice Stern, négociant en coton, de la maison Lehman, Stern et Cie. B. M. Wilmet, marchand de Charbon et propriétaire de bateaux de louage. J. D. O'Keefe, négociant de la maison Putnam et Kigg. R. J. Wood, président du Gulf Bag Company. F. B. Hayne, marchand et facteur de coton. O. L. Putnam, négociant de la maison Putnam et Kigg. A. Murray Young, banquier et de M. Petit l'ont vivement engagé à donner une conférence dans une des salles publiques de la Nouvelle-Orléans pour raconter les mille et une péripéties de son voyage aérien.

Le département de l'éclairage municipal est en train de faire une installation de grande importance. Cette dernière partie de l'œuvre a satisfait les besoins de la compagnie pour les chemins de fer et d'éclairage, et lorsque d'autres extensions auront lieu dans la construction de bâtiments et d'autres turbines y seront installées, la capacité de l'installation actuelle sera de quatre chevaux.

En outre des turbines, il y a trois pompes verticales, deux desquelles sont directement reliées à deux générateurs Westinghouse de 2250 K. W. et l'autre à un générateur de 1500 K. W.

L'installation de la bouillière à la station centrale à deux étages est entièrement moderne et possède les bouillières B. et W. de sûreté avec tuyau d'eau et économiseurs et fourneaux sans fumée de Murphy.

L'installation de la rue Claiborne s'est accrue d'une bouillière additionnelle de 2400 chevaux et de trois pompes dites de récupération avec un générateur de 3200 K. W. avec fourneaux sans fumée de Murphy et combinaison pour économiser le combustible.

Le système d'éclairage municipal est complet dans ses détails et près de 3000 lumières incandescentes sont au-dessus de nos têtes et sous terre, ce qui fait que la ville est une des mieux éclairées aux Etats-Unis.

Le système des transferts a été inauguré par le système des chemins de fer urbains et a donné l'occasion aux patrons de rayonner dans toutes les parties de la ville.

La compagnie a maintenu les attractions au West-End en y ajoutant des représentations de vaudeville et des concerts par une fanfare militaire, et moyennant un indigne prix pour le trajet en tramway électrique a valu à ses clients qui passaient leurs soirées sur les bords du lac Pontchartrain d'agréables heures. Le West-End offre d'autres attractions, ceux des bords du lac, des bateaux de plaisance, et des restaurants et des établissements de divertissement plus attrayant encore le West-End.

Le service des chars est organisé de façon à rendre d'un accès facile au public toutes les parts et toutes les parties de la ville. Le service des chars et des hommes est excellent, ainsi qu'en témoignent les jours de fête tels que le Mardi Gras et autres alors que les foules à transporter sont considérables. La compagnie reconstruit ses voies et il a ajouté plusieurs extensions pour l'agrandissement du public. Elle aussi en vue la construction de plusieurs voies nouvelles aboutissant au lac et à d'autres points de la ville, notamment une à Carrollton à l'arrière de la partie supérieure de la ville et une au Fort Espagnol qu'elle a achetée et dont elle fera un lieu de plaisance d'été.

## CUMBERLAND TELEPHONE AND TELEGRAPH CO.

### Aucune Maison de Commerce

ou entreprise ne peut se passer d'un téléphone.

### Aucune Maison

n'est complète si elle n'a son téléphone comme agrément et en cas d'événement fortuit.

Il n'est pas nécessaire, en ordonnant le Service de Station Payante Garantie à votre maison d'affaires, ou à votre résidence, de payer trois mois d'avance. A votre résidence sur une garantie de 6 à 3 sous par jour. Dans votre magasin sur une garantie de 15 sous par jour.

## La Hakenjos Piano Co

### BIEN CONNUE

Déménagera vers le 1er Octobre et occupera la nouvelle bâtisse en bonne état

131 RUE DAUPHINE,

A côté de la Maison Blanche.

37me RAPPORT ANNUEL—31 DECEMBRE, 1908.

—DE LA—

## Compagnie d'Assurances Teutonia

DE LA NOUVELLE-ORLEANS LNE. 317 RUE DU CAMP.

ACTIF		PASSIF	
Bonnes Etats-Unis et autres	\$168,450 00	Fonds capital	\$250,000 00
Bons de la ville de la Nlle-Or	206,550 00	Reserve de réassurance	479,426 63
Mans	206,550 00	Reserve pour pertes non payées	46,475 00
Chemins de fer, banques et autres	134,075 00	Reserve pour sinistres	10,916 00
actions	124,075 00	Surplus net	123,647 00
Primes en voie de collection	120,035 25		
Propriétés foncières	70,000 00	Total	900,493 63
Comptant en banque	50,393 25	Surplus sans déduction de pertes	\$273,647 00
	900,493 63		

OFFICIERS: ALBERT F. NOLL, Président. FRANK LANGBORN, Secrétaire. DIRECTEURS: D. Bernhardt, Esc. F. Bahler, Chas. F. Bush, Victor Gomers, Adolph Demer, W. H. Diehlman, E. H. Gogrove, Samuel Hyman, Henry D. Hart, F. Jahnke, George Jargone, Julius Knifer, Julius Koch, John Legner, Jr., J. B. Laver, Isaac Levy, Albert P. Noll, F. Roquet, A. G. Burke.

## United Fruit Co.'s

LIGNE DE BATIMENTS A VAPEUR A DIFFERENTS POINTS DE L'AMERIQUE CENTRALE ET DE L'AMERIQUE DU SUD.

DE LA NOUVELLE-ORLEANS, LA.

Pour Port Limon, O. R.— A Colon, Panama— TOUS LES JEUDIS, A 11 A. M. Prêt seulement—Service irrégulier.

DE MOBILE, Ala. Pour Bélios, H. B., Puerto Barrios, Guat., et Puerto Cortez, S. H. TOUS LES JEUDIS, A 11 A. M.

Pour Puerto Cortez, S. H., Ceiba, S. H., et les Points de la Côte du Honduras— DEUX FOIS PAR MOIS.

A Boaca Del Toro, Panama— TOUTES LES SEMAINES, A 11 A. M.

Aussi des Appareillages additionnels pour les Points sus-nommés. AUCUN FRET REÇU SANS ORDRE.

Pour plus amples informations sur les taux de fret et de passage, s'adresser à M. J. DEMPSEY, Agent Commercial.

No 331 RUE ST-CHARLES, coin Union. TELEPHONE No 1443. 457604

## L. E. JUNG,

AGENT POUR LA LOUISIANE LE LA Madera Vine Yard & Wine Co., MADERA, CAL.

### VINS DE BORDEAUX ET VINS BLANCS.

Seul Propriétaire et Manufacturier de

PEYCHAUD AROMATIC COCKTAIL BITTERS, COLUMBO PEPPIC BITTERS, CELEBRES PEYCHAUD COCKTAILS

LIMIT COCKTAILS.

SPECIALITE: Bitter Peychaud, Bitter Columbo, Cocktails Peychaud, Liqueurs et Whiskies de Première Qualite.

Bureau et Distillerie 235 à 239 rue S. GENOIS.

Nouvelle-Orléans, Lne.

## BAGUR'S CLOTHES SHOP,

Seul Etablissement de LINGE POUR HOMMES

Faisant une Spécialité de HA-T, SCHAFFNER & MARK CLOTHES,

Une Marque de Linge ayant une Réputation Universelle, 120 RUE ST-CHARLES.

## SCHUMERT & WARFIELD, LTD.

Imprimeurs, Papetiers, Lithographes, Fabricants de Cahiers Blancs et Fournisseurs de Matériel de Bureau en Général.

PHONE MAIN 4851 414 A 418 RUE DU CAMP, NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

## CHAS. A. MANGIN,

Ouvrages en Fer Décoratifs. SERRURIER ET POSEUR DE SONNETTE

Barrières en Fer, Véranda, Galerie Rampes pour Balcons, Escaliers, Barques, Bureaux et Cimetières, Portes, Péniches, Cadres pour Tentés, Chaises de Jardin, Causseuses, etc.

631 et 633 RUE BOURBON Près de l'Opéra Français, NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

## La Fabrique de Souliers Rex

B. ROSENBERG FILS

Soutient plus de 100 Familles à la Nouvelle-Orléans aujourd'hui. Elle pourrait tout aussi bien soutenir 500 Familles, si vous achetez les marchandises fabriquées à la N. O. Demandez votre fournisseur des SOULIERS FAITS A LA NOUVELLE-ORLEANS.

1er et 5e sept.

## W. G. COYLE & CO

CHARBON. COKE.

PITTSBURG, ANTHRACITE, ALABAMA, CANEL ET COKE DE GAZ ET COMBUSTIBLE

Charbons en Chalais pour Planteurs-Sucriers. Bureau: 337 Rue Carondelet.

PHONE MAIN 1125

## New Orleans Tent and Awning Co.,

LIMITED. 420 & 424 RUE DU CAMP, Nouvelle-Orléans, LA

AGENT DES MANUFACTURES POUR LE "Dutton Duck", Vêtements en Toile Otrée, Drap à Fritter, Meubles de Camp, Drapeaux, Etc.

Henry R. Pélissier, Président. K. P. Fourrier, Vice-Président. A. F. Fourrier, Secrétaire-Trésorier. TELEPHONE No 3481.